

TRAVAUX ORIGINAUX

Traitement de la blennorrhagie par les lavages au perman- ganate de potasse.

Extrait de la thèse inaugurale

(Paris 1894)

de M. Adelstan LEMOYNE de MARTIGNY

Docteur en médecine de l'Université Laval de Montréal (Canada)

Docteur en médecine de la Faculté de Paris.

PATHOGENIE

Le gonocoque est la cause de la blennorrhagie. Mais aux dépens de quel élément le gonocoque prolifère-t-il, et quelle voie adopte-t-il dans sa progression du meat vers l'urèthre profond ?

Deux opinions sont en présence : Bockhart croit que le gonocoque introduit dans la fosse naviculaire, pénètre, entre les cellules, jusqu'aux lymphatiques; et que là seulement commence la prolifération.

Bumm croit qu'au contraire le gonocoque rencontrant les cellules épithéliales de la fosse naviculaire se développent à leur surface et dans leur protoplasma, et amène au bout d'un certain temps la chute de ces éléments.

Il a étudié la conjonctivite purulente et dans son travail sur le gonocoque de Neisser, paru en 1885, il figure des coupes de la conjonctive aux différents jours de la maladie. Le premier jour, on y voit les gonocoques à l'intérieur des cellules de la couche superficielle de l'épithélium. Ces cellules sont déjà en voie de desquamation. Les jours suivants la desquamation devenant plus abondante, on voit les gonocoques pénétrer plus profondément et proliférer dans les espaces intercellulaires, jusqu'au chorion. A la dernière période de la maladie, il figure les gonocoques à la surface seulement de l'épithélium à cellules de nouvelle formation.

La prolifération commencerait donc tout d'abord dans les cellules, et ce n'est qu'en se multipliant que les gonocoques atteindraient la profondeur.

Ces planches sont bien d'accord avec ce que nous montre le microscope dans le pus d'un écoulement blennorrhagique.